

COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire
en Martinique et en Guadeloupe

Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe

Pour la reconstruction de la IV^e Internationale

MERCREDI 12 JUILLET 1978

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE - PARAIT MERCREDI ET SAMEDI

0,50 F

EDITORIAL

COUP D'ETAT EN MAURITANIE

Un nouveau coup d'état vient de se produire en Afrique. Il s'agit du renversement de Moktar Ould Daddah par l'armée mauritanienne. Le nouveau chef d'état serait un certain colonel Saddek ex-ambassadeur en Lybie.

Les observateurs se sont livrés à différentes supputations pour savoir si le nouveau gouvernement de la Mauritanie allait changer la politique de ce pays.

Apparemment il n'en est rien. Le nouveau promu à la tête de l'état vient de déclarer que la politique de la Mauritanie suivra la même voie qu'avant en particulier dans son attitude vis-à-vis des Saharouis.

L'on sait que la Mauritanie est impliquée dans le conflit du Sahara occidental et qu'à plusieurs reprises des postes ou des camps de techniciens travaillant dans les mines de Zouérate ont été attaqués par les commandos saharouis du POLISARIO.

La Mauritanie fait en effet cause commune avec le Maroc pour partager le Sahara et refuser aux Saharouis le droit d'y créer un état.

Les nouveaux maîtres de la Mauritanie sont des militaires formés et encadrés pour la plupart par des militaires français. Il y a peu de chance que ceux-ci mènent une politique qui soit en opposition avec les intérêts de l'impérialisme français dans cette partie du monde.

Ce qui intéresse le gouvernement français, c'est que les intérêts des capitalistes notamment dans les mines de phosphate et de fer soient bien préservés. Comme le disait un journaliste de FR3, la SNIM (Société Nationale Industrielle et Minière) - qui a remplacé l'ancienne MIFERMA - constitue l'un des pouvoirs en Mauritanie. Le nouveau régime agira probablement au mieux des intérêts généraux de l'impérialisme français dans la région.

Pour continuer à mettre la main sur les richesses de la Mauritanie, le gouvernement français y intervient et soutient cet état y compris dans sa lutte contre les saharouis. Ce sont des avions français qui bombardent ou font de la reconnaissance dans le désert pour déloger les troupes saharouies.

(suite en page 2)

MARTINIQUE

La fin de la greve des ouvriers de Fne-Didier

Les ouvriers de Fontaine Didier ont décidé de reprendre le travail le mardi 11 juillet.

La raison principale est une certaine lassitude et surtout le fait que Marsan ait réussi à faire marcher l'usine en embauchant des jaunes. De plus, la grève est restée isolée; les bureaucrates syndicaux aussi bien de la CGTM que de la CFDT refusant d'apporter le moindre soutien aux grévistes, alors que la police se faisait de plus en plus arrogante.

Dans ces conditions, on ne peut parler de victoire: en effet Bellay n'a

pas été repris. Les augmentations de salaire et les primes diverses tournent autour de 10 à 13 % c'est à dire entre 150 et 250 F supplémentaires par personne.

Mais les travailleurs sont loin d'être démoralisés. Ils ont pris conscience de leur capacité de se battre. Ils ont fait l'expérience de mener eux-mêmes démocratiquement leur combat. C'est bien ce que montre la décision de l'assemblée générale de faire la grève pour jeudi 13, jour où doit se dérouler le procès que leur intente Marsan.

GUADELOUPE

BEAUPORT : Répression judiciaire

Une instruction a été ouverte à l'encontre d'un délégué de l'usine de Beauport pour séquestration du PDG de l'usine, en décembre dernier.

On se souvient qu'à cette époque, les travailleurs de l'usine avaient dû déclencher un mouvement de grève, pour s'opposer au licenciement de 13 d'entre eux. La direction prétendait qu'elle ne pouvait les garder, à cause de difficultés financières. Comme le prouvera ensuite une expertise comptable, ce n'était que pur mensonge.

Quoiqu'il en soit, les travailleurs n'avaient pas attendu pour défendre leurs camarades. Ils déclenchèrent la grève et informèrent la population de toute la région avoisinante. Le PDG de la SAUB (Société Anonyme des Usines Beauport) fut obligé de faire le déplacement de Bordeaux pour venir régler le problème.

Cet individu pensait pouvoir aisément tromper les travailleurs. Aussi dans un premier temps refusa-t-il avec mépris, ne serait-ce que de discuter avec les délégués. Mais les travailleurs ne l'entendirent pas de cette oreille. Ils bloquèrent sa voiture alors qu'il tentait de partir, ce qui permit à ce monsieur de profiter du soleil de la Caraïbe de 7 h à 14 h. Comme il s'entêtait dans son attitude, après 30 mn de négociations sans résultat, les travailleurs lui permirent de réfléchir dans son bureau de 15 h à 20 h. Réflexion fructueuse, puisqu'il renonça alors à licencier les 13.

Tout est bien qui finit bien, pourrait-on croire. Mais Mr le PDG n'est pas de cet avis! Lui qui se préparait cynique-

ment à jeter à la rue 13 personnes, dont certains emplissaient ses coffres-forts depuis 25 ans à la sueur de leur front, lui qui ne se souciait pas de ce qu'il pouvait advenir de leurs familles, voilà qu'il se trouve outré, choqué, scandalisé, traumatisé peut-être, à cause de quelques heures (peut-être pas tout-à-fait tranquilles, certes) passées en compagnie des travailleurs de son usine, de ceux qui, tous les jours, dans le bruit infernal des machines, dans la poussière et dans la sueur lui permettent de s'épanouir à 7.000 km de là, dans son bureau climatisé.

Alors, il a porté plainte. Parce qu'il sait que la "justice" est faite pour lui, qu'il peut priver des gens de leur gagne-pain sans aucun problème; tandis que le retenir pendant quelques heures, voilà qui est un "crime". Et le délégué de Beauport risque, lui, d'être inculpé. Mais ce délégué n'était pas seul: il avait à ses côtés tous ses camarades, plus la population de Port-Louis. Nul doute qu'ils resteront à ses côtés si ce camarade est appelé devant les tribunaux.

J. BIBRAC

Directeur de publication : M. X. X. X. X. X.
Commission Paritaire : N° 51728
Correspondant du Journal : G. BEAUJOUR
B. P. 214 P.A.P.
B. P. 386 F.D.F.
Ronéo du Journal : Pointe-à-Pitre

supplément au mensuel

7ème

87

EDITORIAL

(suite)

Ce sont des conseillers militaires français qui tentent de faire de l'armée mauritanienne une véritable armée capable de s'opposer aux Saharais.

Mais le problème c'est que la sympathie des populations de la région, y compris celles de Mauritanie même, vont aux "rebelles". Et certains fonctionnaires du gouvernement mauritanien sont eux-mêmes passés du côté des Saharais.

C'est peut-être dans une certaine incapacité d'Ould Daddah à faire face avec suffisamment d'énergie à cette situation qu'il faut chercher l'explication du coup d'état. Les militaires désireux de riposter et de le faire sans hésitations, en réprimant plus ouvertement qu'Ould Daddah ont sans doute préféré s'occuper eux-mêmes des affaires plutôt que de les laisser aux mains d'un dictateur dépassé par la situation.

POINTE-À-PITRE

"Africa, Africa" par la troupe du Théâtre National du Sénégal

Par une suite de différents tableaux, les acteurs retracent l'histoire de l'Afrique depuis l'époque précédant sa découverte par les Européens jusqu'à maintenant.

Nous assistons donc successivement à la conquête de l'Afrique entreprise par les soldats et les marchands portugais avec la bénédiction du pape, puis au pillage du continent par les grandes puissances européennes attirées par son or et ses richesses. Puis c'est la déportation massive de millions d'Africains vers les Antilles et l'Amérique où ils sont vendus comme esclaves et traités comme du bétail.

Mais le pillage de l'Afrique continue: c'est l'impérialisme mondial qui s'approprie maintenant ses matières premières. Le tableau final montre la lutte actuelle des peuples africains qui d'un bout à l'autre du continent se dressent les armes à la main contre l'opresseur, et le spectacle se termine en une sorte d'apothéose montrant l'unité des peuples africains (symbolisée par le drapeau de l'OUA) et rendant hommage à des chefs d'état africains: Houphouët-Boigny, Haile Sélassié Léopold Sédar Senghor, Nasser, etc...

L'intention de la troupe était bien évidemment de rétablir la vérité et de raconter l'histoire de l'Afrique vue du côté des Africains. Et en cela les acteurs y ont réussi, bien qu'eux aussi interprètent parfois cette histoire de manière unilatérale et tendancieuse (par exemple la vie idyllique de la communauté villageoise avant la conquête). Certains moments sont très drôles (notamment les monologues du conteur qui présente les scènes), et certaines de danses et de chants assez réussies.

Mais les idées exprimées là sont claires: elles consistent à exalter le nationalisme africain et à glorifier les états nationaux en place comme le régime dictatorial de Léopold Sédar Senghor au Sénégal. Et c'est en cela que la portée du spectacle trouve ses limites.

o - o - o - o

Nous recommandons à nos lecteurs et sympathisants d'aller voir la pièce de Molière "le malade imaginaire", version africaine jouée par la même troupe mercredi soir au centre des arts et de la culture

MARTINIQUE

AFFAIRE JOVIGNAC : MANIFESTATION À FORT-DE-FRANCE

Le lundi 10, environ 150 personnes défilaient dans les rues de la ville pour manifester leur indignation contre le meurtre d'Alain Jovignac par un militaire français.

Venus à l'appel des organisations: GRS, Combat Ouvrier, UJCM et des jeunes du PPM, les manifestants ont parcouru à

partir de 12H30, les rues du centre de Fort-de-France en scandant des slogans accusant l'armée coloniale.

Il est bon que cette manifestation ait eu lieu, car cela montre que tous les Martiniquais ne sont pas prêts à tolérer que les crimes de l'armée coloniale restent impunis.

Guadeloupe

E.D.F. : LES CONDITIONS DE TRAVAIL SE DÉGRADENT

A la centrale électrique de Jarry les conditions de travail des agents se dégradent toujours un peu plus.

Les raisons de cette dégradation: la pénurie de machines, en particulier de diesels (D6) générateurs d'électricité, et le manque criant d'agents.

Au lieu de commander ces machines et d'embaucher du personnel en quantité suffisante, l'ingénieur d'exploitation, sans doute sous l'égide du chef de centre, n'hésite pas à exiger des agents une augmentation des cadences de travail et un surcroît de travail.

Jusqu'à l'arrivée de l'ingénieur d'exploitation, il y a environ un mois, il existait une équipe d'agents chargée de l'entretien des machines pendant une semaine.

Ces agents n'assuraient donc pas d'autres tâches au cours de cette semaine.

Actuellement l'ingénieur d'exploitation entend supprimer cette équipe et faire faire l'entretien par les agents de service de quart eux-mêmes. Et cela pendant les heures creuses, à savoir à des moments où la demande en électricité est faible. De telles mesures ne peuvent qu'arranger la direction de l'EDF. Elles lui épargnent d'avoir à commander des machines Diesel supplémentaires et à embaucher d'autres agents.

Mais la direction de l'EDF n'a certainement pas en élaborant son plan, compté avec la réaction des agents d'exploitation.

Ceux-ci, comme ils ont déjà commencé à le faire la semaine dernière, pourraient très bien refuser ces mesures et imposer aux dirigeants de la centrale la commande de machines Diesel et l'embauche d'autres agents.

Nouveaux procès en U.R.S.S.

Quatre nouveaux procès de dissidents soviétiques viennent de s'ouvrir en URSS.

Ces dissidents sont des intellectuels qui ont, soit par leurs écrits soit par leurs paroles critiqué et contesté le régime soviétique dans lequel n'existe, il est vrai, aucune liberté d'expression.

Il s'agit cette fois d'Anatoly Chtaransky, ingénieur, d'Alexandre Guinzbourg, écrivain, qui sont les plus connus, et aussi de Filatov et de Piatkus.

Bien sûr, comme d'habitude, on accuse ces hommes de trahison, d'espionnage ou autres "activités anti-soviétiques" alors qu'ils ont tout simplement osé dire ce qu'ils pensaient.

Ces procès s'ajoutent à la longue liste de procès intentés aux intellectuels soviétiques. Quelles que soient leurs opinions, quel que soit ce qu'ils auraient pu dire ou écrire, cela ne justifie aucunement la répression la plus féroce qui s'abat contre tous ceux qui osent contester un tant soit peu le régime.

Et c'est encore au nom du socialisme que ces odieuses méthodes sont utilisées. Mais le socialisme sans liberté ne peut être qu'une bien hideuse caricature, celle des bureaucrates staliniens qui dirigent l'URSS et qui n'a plus rien à voir

avec la politique des révolutionnaires qui fondèrent l'Etat soviétique.

Les dirigeants américains quant à eux, les Carter, Cyrus Vance sont bien mal placés pour donner maintenant aux dirigeants de l'URSS des leçons de libertés, eux dont les prisons regorgent de Noirs, quand ils ne les assassinent pas purement et simplement.

Les dirigeants de l'URSS leur ont offert là une belle occasion d'apparaître comme des défenseurs acharnés des droits de l'homme.

AVIS AU LECTEUR :

AMIS LECTEURS,

Ce numéro de COMBAT OUVRIER bi-hebdomadaire est le dernier que nous publions jusqu'au mois de septembre. Nous reprendrons alors notre parution régulière.

Mais malgré cette interruption, le contact ne sera pas rompu puisque pendant toute cette période vous aurez l'occasion de rencontrer nos militants au cours des tournées que nous organiserons à travers la Martinique et la Guadeloupe.